

# Du cultivateur au monde de la parfumerie : les pérégrinations des matières végétales naturelles

14 septembre 2021

## Aux sources des parfums du monde



Publié le : 01/09/2021 - 12:10



La vanille est importée à l'île Bourbon en 1820, quand se développe la canne à sucre. D'abord à vocation commerciale, elle est cultivée sur 4000 ha dès le fin du XIXe siècle ! Aujourd'hui, il en reste moins de 200 ha, disséminés dans l'est de l'île. Gérard Beaumier/RFI

L'émission *7 milliards de voisins* (RFI) du 1er septembre dernier était consacrée à la production, la transformation et la commercialisation des matières végétales utilisées dans la parfumerie. Les avancées de la chimie, au XIXe siècle, ont révolutionné la fabrication du parfum en substituant aux composants naturels des molécules de synthèse aux coûts de production inférieurs. Les premiers conservent néanmoins un intérêt pour la parfumerie haut de gamme, qui y voit un facteur d'innovation et de distinction. Le cas de la vanille de Madagascar, où la succession d'événements climatiques extrêmes et de mauvaises floraisons a entraîné de fortes variations de prix (de 60 à 600 dollars le kilo pour la gousses), illustre toutefois la difficulté des planteurs à accéder à un revenu jugé « décent ». À l'opposé se trouve le vétiver haïtien, l'une des seules productions locales transformées sur place et exportées au bénéfice de 50 000 producteurs, mais aussi le benjoin laotien, produit de « l'agroforesterie aromatique ». Enfin, du niveau de revenu dépend la conservation des savoir-faire traditionnels (extraction, gemmage, pressage, etc.), garants de la production.

Source : [Radio France internationale](#)